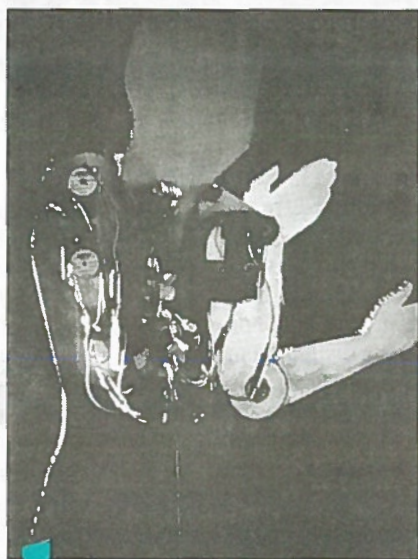


L'UQAM, le 15 janvier 1990

# D'ART EN ART

## «Machinations» à la Galerie de l'UQAM



«Two Machines for Feeling» (detail),  
de Tony Brown.

Organisée par Louise Poissant, professeure au département d'arts plastiques, *Machinations* veut faire le point sur l'art par ordinateur. Participent à l'exposition, quatorze artistes québécois et ontariens dont un professeur de l'UQAM, Claude Courchesne et deux anciens étudiants, Laurent Pilon et Gervais Deschenes.

Parmi ces artistes, certains travaillent dans l'espace tridimensionnel: les uns interviennent sur le "hardware" et fabriquent ou trafiquent des ordinateurs ou des robots, alors que les autres utilisent

l'ordinateur et des programmes connus dans leurs installations. Un troisième type de production met en scène l'univers même de l'ordinateur. D'autres présentent des oeuvres en deux dimensions: il y a ceux qui se servent de l'ordinateur pour produire des images et ceux qui fabriquent des images avec l'ordinateur, non pour elles-mêmes, mais pour les intégrer dans des montages plus complexes. A voir, à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 28 janvier, du mardi au dimanche, entre 12h et 18h.

# DU WEEK-END

## LE CHOIX DE LA SEMAINE

### La femme et le robot

LA GALERIE de l'UQAM présente 14 artistes canadiens qui utilisent l'ordinateur de façons des plus incongrues : de la technologie subliminale (Tony Brown) à l'époustouflant *kitsch* (Laura Kikauka), l'exposition de la conservatrice Louise Poissant est pleine de surprises.

La photo que nous reproduisons est l'oeuvre de Diana Burgoyne, qui a complété un bac en beaux-arts à l'Université de Victoria (1983) et une maîtrise à UCLA en Californie (1985). Elle a exposé ses oeuvres et réalisé des performances à travers le Canada et l'Ouest américain et vit actuellement à Montréal.

Elle explique ainsi sa performance à l'UQAM : « J'ai le visage masqué par un circuit qui émet un *bip*, ce qui déclenche un mouvement de danse chez mon partenaire-machine. Je m'avance vers la machine et, lorsque je suis rendue à quelques centimètres, elle recule, et ce, jusqu'à ce qu'elle heurte le mur au fond de la galerie. Un bouton est ainsi déclenché, ce qui lui fait rebrousser chemin, jusqu'à ce qu'elle s'arrête à quelques centimètres de moi. Je me déplace de quelques mètres et le robot me suit encore. Nous évoluons ainsi dans la galerie... »

**Machinations, art et ordinateur**, exposition réalisée par Louise Poissant, galerie de l'UQAM, salle J-R120, pavillon Judith-Jasmin, 1400, rue Berri, jusqu'au 28 janvier.

Claire Gravel

